



FEMMES, « OSEZ LE METIER DE ... »

OFFICIERE DE MARINE

Regards, témoignages et présentation de métiers fortement sexués

ENTRETIEN AVEC VALÉRIE, OFFICIERE DE MARINE DANS UNE COMPAGNIE DE NAVIGATION MARITIME À MARSEILLE

Je suis tombée dedans quand j'étais petite !

Mon grand-père était navigant et mon père un passionné de voile. J'ai toujours eu envie de voyager, de « voir du pays », de bouger, et une aversion certaine pour les métiers sédentaires.

J'ai donc suivi la formation la plus élevée de France : le CINM (brevet de capitaine de 1ère classe) sanctionnant une formation polyvalente de 5 ans. L'admission se fait sur concours, niveau Bac.

Cette formation est très dynamique alternant théorie et périodes d'embarquement. Au terme de 3 années, on embarque pour un ou deux ans en tant qu'élève officier. Enfin, on suit une 5ème année, validant un diplôme de niveau ingénieur.

Pendant toute notre formation, on perçoit une petite rémunération et pendant les périodes d'embarquement, on est évidemment logé et nourri.

L'école se trouve à Marseille, à la Pointe Rouge.



Valérie

Les Femmes ont-elles leur place dans ce métier ?

Oui C'est évident ! Je n'aurai certainement pas eu ce discours 50 ans en arrière. A l'époque, les charges devaient être portées à bout de bras, les machines étaient brûlantes. Entre temps, la technique a nettement amélioré les conditions de travail.

Aujourd'hui les machines doivent être entretenues avec la tête et non plus avec les biceps !

Par contre, ce métier exige une grande sociabilité, ou plutôt un savoir vivre en bonne intelligence avec les autres. Quand on embarque, et notamment au long cours, on est loin de la société, on vit en vase clos. Je pense que les femmes sont plus capables de prendre du recul par rapport aux événements et au quotidien. En tout cas je les trouve plus aptes à gérer des conflits.

Je voulais également préciser que dans la marine les salaires des hommes et des femmes sont réellement égaux.

Quels sont les atouts et les difficultés d'être une femme dans ce métier ?

Des difficultés liées à l'exercice du métier, je n'en connais pas.

Célibataire, je m'embarquais en navigation au long cours. Mais mon mari étant également marin j'ai choisi ensuite de revenir dans une compagnie de cabotage. On peut donc trouver des solutions pour concilier la vie de famille et les périodes d'embarquement.

Les rythmes de travail y sont intéressants : j'embarque un mois et je bénéficie d'un mois de congé: La plupart des femmes ne passent pas 6 mois entiers par an avec leurs enfants.

La réglementation est même très protectrice pour les femmes enceintes. On n'a plus le droit de naviguer à partir du premier mois de grossesse. Du

point de vue médical, cela devient une inaptitude. Le bateau est un lieu dangereux, pollué et vibrant, alors pour éviter tout risque, on débarque la salariée enceinte dès le 1er mois.

Quand on est « nouveau », on a droit aux tests. Cela peut être rude, mais c'est pour tout le monde pareil, il n'y en a pas que pour les femmes !

Je pense qu'il y a beaucoup plus d'avantages que d'inconvénients.

Quand j'ai intégré la marine marchande, en 93, cela faisait plus de 20 ans que la 1ère femme avait été admise. Dans ma promotion, sur une trentaine d'élèves, nous étions 5 filles. Il y a encore peu de femmes mais cela n'a plus rien de surprenant, leur présence est rentrée dans les mœurs.

Les compagnies de cabotage trouvent leurs intérêts à embarquer des femmes à bord, surtout en terme d'image. Quand vous êtes à la passerelle, vous voyez bien l'impact positif d'une présence féminine sur les passagers. Ils le témoignent souvent : c'est plaisant et rassurant.

Qu'aimez-vous particulièrement dans ce métier ?

On bouge beaucoup ! Les types de navigation sont variés et c'est très intéressant. On peut choisir entre le cabotage ou le long cours ; naviguer « au pétrole » ou transporter des passagers, on peut également travailler en free lance, hors statut...

Sur un bateau, le cadre est strict, les règles incontournables, mais à l'intérieur de ces règles vous menez votre « vie d'artiste » et vous gérez votre temps comme vous le souhaitez.

Cela vous laisse une marge de manœuvre importante quant aux prises de décisions et d'initiatives. J'apprécie également le travail d'équipe.

C'est un métier dans lequel on peut « séclater », jamais figé, toujours en mouvement. C'est comme cela que j'imagine une ambiance de travail.

Quel message adresser aux femmes?

Embarquez-vous ! C'est un métier d'avenir. Nous vivons dans une société de consommation et les échanges passent obligatoirement par le transport maritime.

Notre formation polyvalente nous permet d'être compétent sur deux métiers au minimum :

navigant-e et mécanicien ne. C'est très positif pour l'évolution de carrière et cela offre une palette d'opportunités impressionnantes. On peut trouver un travail très facilement dans le « civil ». On ne s'enferme pas dans un métier de marin, on peut toujours « pousser d'autres portes ».

Si vous aimez bouger, rejoignez-nous !



L'AVIS DU COMMANDANT V. SON EMPLOYEUR

Quels sont selon vous les enjeux de la mixité ?

C'est l'occasion de changer un peu l'ambiance à bord. Une ambiance trop masculine finit par « se caricaturer ». L'arrivée de femmes au carré a changé l'état d'esprit des uns et des autres, a fait évoluer les mentalités. L'enjeu correspond plus à une vision sociétale qu'à une position d'entreprise.

Quels avantages et inconvénients voyez-vous à ce que ce soit une femme qui tienne ce poste ?

Pour moi, il n'y a pas de différence. Les fonctions sont à remplir de la même manière que l'on soit homme ou femme. Aujourd'hui la force physique n'est plus du tout un atout. Les compétences techniques de base sont donc identiques quel que soit le sexe.

Mais la perception de l'environnement est différente. En effet, les passagers apprécient et sont rassurés de voir une femme sur le pont, ils l'interprètent comme un gage de sécurité de l'entreprise. Ils pensent que si elles acceptent ce travail c'est que le milieu ne comporte pas de risques. Embarquer une femme change l'ambiance à bord, notamment en terme de management. Un officier homme est souvent plus directif, engen-

drant des rapports de force conséquents. On a noté une différence avec les femmes : le management est moins directif, plus participatif. Cela correspond à la politique managériale que l'on essaie de mettre en place dans notre compagnie. L'équipage est très respectueux des officiers femmes et elles sont également souvent plus respectées « à la machine » que leurs collègues masculins. Je ne sais pas comment elles font mais elles subissent moins ce « dédain » réservé aux novices sortis tout frais de leur école !

Je n'entends que des témoignages élogieux de la part de mécaniciens expérimentés quand ils parlent du travail de ces femmes « qui mettent les mains dans la graisse ». Je suis d'ailleurs très surpris : je pensais que l'intégration « à la machine » serait plus problématique. Le seul inconvénient serait le congé maternité. Ce n'est pas le remplacement en lui-même qui est problématique, car on trouve assez facilement des personnes compétentes. Mais, les remplaçants s'impliquent pour une période relativement longue (1 an et demi) et c'est toujours ennuyeux de mettre fin à leur contrat. C'est vraiment le seul inconvénient, car personnellement je n'y vois que des avantages et notamment en terme commercial.

Quels moyens avez-vous mis en place pour favoriser la mixité ?

La compagnie a signé la charte de la diversité. Embaucher des femmes sur des postes traditionnellement masculins fait donc partie de notre philosophie et va dans le sens d'une mixité visible. Je pense que d'en parler entretient la discrimination. Personnellement, lorsque j'étu-

die un CV, je me centre sur la motivation, l'expérience. Le sexe du candidat n'influe en rien mon choix. Les portes sont complètement ouvertes aux filles qui décident de naviguer. J'ai envie qu'elles sachent que c'est un métier magnifique et qu'on peut l'envisager de diverses manières. Pour ceux et celles qui font ce choix, ils vivent une véritable passion.

LA FEMINISATION DU METIER

Cela fait une trentaine d'années que les femmes ont investi le secteur de la marine marchande. Quand j'étais élève, dans les années 70, on dénombrait 3 % de femmes sur le poste d'officier. Je ne connais pas les chiffres actuels mais la présence d'une femme officier ne surprend plus personne.

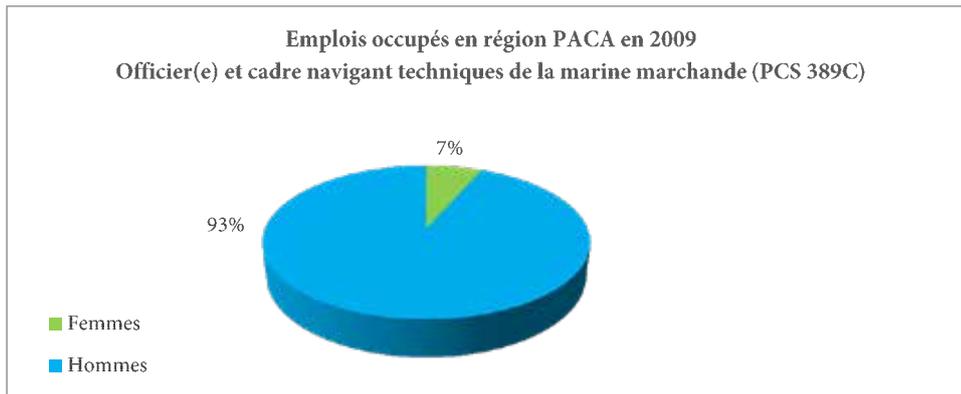
Néanmoins les femmes n'accèdent pas encore à tous les postes. En effet, elles sont rares sur les postes de commandement. On en dénombre pourtant plusieurs en Russie et dans les pays baltes.

Au Havre, une femme est pilote et c'est un cas exceptionnel.

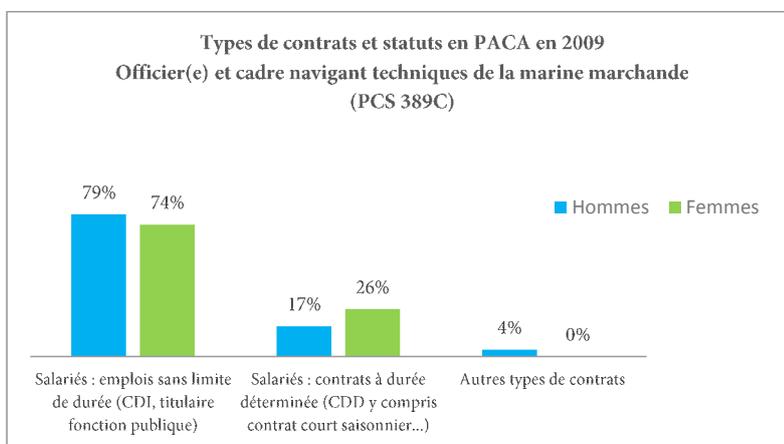
Dans notre compagnie les débuts de la féminisation ont été un peu durs. Les femmes embauchées étaient trop peu nombreuses sur ces postes. Aujourd'hui cela se passe bien car on a augmenté l'effectif : 15 % de nos officiers sont des femmes, on est sur la bonne voie !



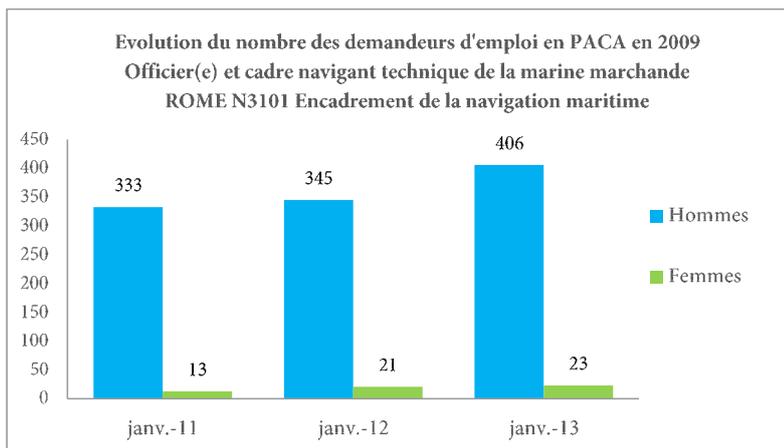
DONNEES CHIFFREES



Source : Insee - RP 2009 exploitation principale - Traitement ORM.



Source : Insee - RP 2009 exploitation principale - Traitement ORM.



Source : Pole Emploi-Directe-DEFM ABC, données brutes à fin mars 2011-2012-2013 - Traitement ORM.

Cette fiche a été réalisée par le CIDFF Phocéén et la Cité des Métiers de Marseille PACA avec le concours de l'ORM et le soutien du FSE, de la Région PACA et de la ville de Marseille

Avertissement important

En application du code de la propriété intellectuelle : Il est **interdit de reproduire intégralement ou partiellement ce document**, sur quelque support que ce soit (papier, magnétique, informatique ou autre) sans l'autorisation préalable écrite de la Cité des Métiers de Marseille Provence Alpes Côte d'Azur et du CIDFF Phocéén. Cette fiche ne peut faire l'objet d'**aucune diffusion, ni d'aucun commerce**, sans l'autorisation préalable écrite de la Cité des Métiers de Marseille Provence Alpes Côte d'Azur et du CIDFF Phocéén.